

ELABE



Sondage ELABE / Fondation Mozaïk : les préjugés et l'endogamie des recruteurs perçus comme les principaux freins à la diversité dans le monde du travail

A l'occasion de la 4^e édition du TOP 10 des recruteurs de la diversité organisé le ce jour au Ministère de l'Economie et des Finances, la Fondation Mozaïk et l'Institut d'études ELABE rendent publiques les conclusions du sondage « *Les Français et la diversité sociale, culturelle et ethnique dans le monde du travail* ». Une étude qui révèle que les Français désirent très majoritairement la diversité en entreprise, mais que les freins à celle-ci demeurent nombreux.

Etude menée par internet les 19 et 20 novembre 2019 auprès d'un échantillon de 1 003 personnes représentatif de la population française âgée de 18 ans et plus. La représentativité de l'échantillon a été assurée selon la méthode des quotas appliquée aux critères de genre, d'âge, de catégorie socio-professionnelle et de catégorie d'agglomération.

Principaux enseignements

Pour **40%** des Français, la diversité n'est pas ou peu présente dans le monde du travail ou leur entreprise. Pourquoi selon eux ?

61% des Français citent le poids des préjugés comme critère qui freine la diversité dans le monde du travail, et plus d'un tiers des français cite ce critère comme le **1^{er} frein à la diversité sociale, éthique et culturelle**.

Pour les interviewés, **l'entre-soi, cité à 48%, est le second frein majeur**. L'échantillon estime ainsi que les managers et les responsables des ressources humaines recrutent principalement des personnes ayant le même diplôme, la même origine sociale, culturelle et/ou ethnique qu'eux.

Autre enseignement, la perception de la diversité n'est pas la même selon les secteurs d'activité. **La présence de la diversité est ainsi perçue plus fortement dans le BTP (73%), les transports (68%), l'industrie (67%) ou encore l'hébergement/restauration (66%)**. A l'inverse, **58% des sondés estiment que l'univers tertiaire (banque/assurance/immobilier) n'est pas ou peu diversifié, l'enseignement arrivant en second à 48% et l'administration publique à 44%**.

Pour autant, le même sondage révèle que **86% des interviewés estime que la diversité sociale, culturelle et ethnique est un atout pour le monde du travail**. Parmi les apports cités, **51 % estime qu'elle est un atout pour la créativité et l'innovation grâce à la présence d'une pluralité de points de vue, et 25% qu'elle favorise la performance économique de l'entreprise**.

Un constat encourageant mais qui appelle surtout à un changement, selon **Saïd Hammouche, Président de la Fondation Mozaïk** : « *Ce plébiscite doit interpeller les dirigeants et les recruteurs. Parce que la réalité ne rejoint pas cette attente. A compétences égales, il y a rupture de l'égalité de traitement. Les talents des territoires moins privilégiés peinent toujours à obtenir des entretiens : ils doivent envoyer 2,5 fois plus de CV que les autres pour être reçus en entretien et, dans les quartiers*

prioritaires de la ville, le taux de chômage atteint 45% pour les jeunes de moins de 25 ans et 22,7 % pour les 25-49 ans. Ce qui me frappe également, c'est le fait que les Français font peu de lien entre créativité et innovation d'une part, et performance d'autre part. Plusieurs études montrent que la diversité contribue à une augmentation de la performance de l'entreprise. »

Preuve du chemin qui reste à parcourir pour les décideurs, **les associations (76%) et les salariés (71%) sont les premiers cités lorsqu'il s'agit de faire confiance à un acteur pour promouvoir la diversité sociale, culturelle et ethnique, loin devant les DRH (43%) et dirigeants (40%).**

Le commentaire de Saïd Hammouche, président de la Fondation Mozaïk

C'est un sondage sur les perceptions, qui nous encourage à continuer le combat que nous menons auprès des recruteurs, contre les stéréotypes et les préjugés.

Les résultats révèlent qu'une grande majorité de la population (86% !) estime que la diversité sociale, culturelle et ethnique est un atout pour le monde du travail. Et 1 interviewé sur 2 considère que la diversité est source de créativité et d'innovation.

Je vois que les secteurs où la diversité est considérée comme la moins présente sont ceux du tertiaire, des cols blancs : la banque, l'assurance, l'immobilier. C'est clairement là que se pratique encore trop l'entre soi, le clonage. Et pourtant, ce sont les secteurs les plus demandés par nos candidats !

Ensuite, l'enseignement et l'administration publique : l'Etat devrait donner l'exemple. Et comment former nos enfants à une plus grande ouverture quand les enseignants eux-mêmes ne reflètent pas la diversité ?

Il y a 10 ans, la société était dans le déni. La diversité sociale, culturelle et ethnique était traitée par la RSE et non par les RH. Et c'est bien là que beaucoup reste à faire. Il faut passer de l'engagement au recrutement, des intentions aux actes.

La Fondation Mozaïk, avec le soutien de l'Etat et de grandes entreprises, a créé le 1er vivier qualifié sur les compétences de talents des territoires moins privilégiés : 20 000 profils y sont inscrits, dont 85% supérieur à bac+2. Aux recruteurs de jouer maintenant la carte du recrutement inclusif.

Le commentaire de Bernard Sananès, président d'ELABE

Plusieurs enseignements ressortent de ce sondage réalisé pour la Fondation Mozaïk par ELABE :

Le premier, c'est le décalage entre le constat d'une diversité insuffisamment présente aujourd'hui dans le monde du travail et un regard positif exprimé de manière forte, dans l'ensemble des catégories socio-professionnelles et des classes d'âge, sur ce qu'elle peut apporter dans le monde professionnel.

Le second, c'est que la diversité dans le monde du travail est un sujet dépassionné, qui ne suscite pas de clivages forts dans l'opinion.

Le troisième, c'est le constat lucide que font les Français sur les blocages dans le monde du travail, et leurs causes : les préjugés et l'endogamie.

Quand on croise ces constats, on peut considérer que les ingrédients sont aujourd'hui réunis pour que la société s'empare concrètement du sujet et fasse progresser, de manière tangible, la diversité sociale, culturelle et ethnique dans le monde du travail.

A propos de la Fondation Mozaïk

Créée en 2015, la Fondation Mozaïk a pour objet de changer la donne en matière d'inclusion économique des talents issus des territoires les moins privilégiés. Sous l'égide de la Fondation Face, elle agit notamment par l'innovation et l'expérimentation de nouvelles solutions, la diffusion des bonnes pratiques et l'animation du plaidoyer en faveur de l'égalité des chances. Son Conseil d'Orientation est présidé par Kyril Courboin, Président de JPMorgan France, Benelux et Europe du Sud. Parmi ses membres fondateurs : Accenture, Airbus Defence & Space, le groupe Caisse des Dépôts et le cabinet Mozaïk RH.

A propos d'ELABE

ELABE développe un positionnement original : « le conseil objectivé » c'est-à-dire le conseil en stratégie de communication, objectivé par l'analyse des opinions. Cette approche repose sur l'hybridation de trois métiers : les études, le planning stratégique et le conseil et permet d'apporter à ses clients une approche nouvelle confrontant la subjectivité des intuitions à l'objectivité des données.

Fondé en juin 2015 par Bernard Sananes, ELABE a réalisé une marge brute de 3 millions d'euros en 2017 et emploie près d'une vingtaine de collaborateurs permanents.

En 2016, ELABE avait fait l'acquisition de l'Institut Mediascopie spécialisé dans l'analyse des prises de parole des dirigeants, et du travail sur les mots et les messages.

Parmi ses clients : Le Conseil National de l'Ordre des Médecins, la MAIF, le Groupe Carrefour, Enedis, SNCF Logistics, Imerys, Alila, ESR, Fnac-Darty, Sodexo, APEC, CPME, Institut de l'Entreprise, La Banque Postale, ...

Contact Presse :

rgaftarnik@vpstrat.com

01 40 28 46 18